

L'allée couverte du Mougau Bihan en Commana

Ce monument mégalithique ne peut être daté de la fin du néolithique que par comparaison avec d'autres monuments de ce type car, si l'on croit Ch. Léger, la fouille remonterait au milieu du XIX^{ème} siècle et serait l'œuvre d'étrangers qui ne laissèrent aucune trace de leurs découvertes, ce qui, bien entendu, est regrettable. A. Jarno rapporte qu'au sud du monument se trouvait, jadis, un menhir sur lequel était figuré un homme tenant une lance et que ce monolithe fut détruit pour élargir et empierrer la route. On ne sait quel crédit apporter à cette information, assez tardive et non corroborée par d'autres auteurs. Au début du XX^{ème} siècle, alors que le monument était encore propriété privée et non classé parmi les monuments historiques (classement effectué le 14 juin 1909), le propriétaire utilisa les pierres de l'allée couverte pour construire une cheminée dans sa demeure. Certains stigmates de cet ouvrage sont encore visibles sous la forme de coins de carrière sur la dalle de recouvrement de la cella et sur celle de l'entrée de la chambre. Il est possible que l'absence de certains piliers soit aussi le résultat d'un tel ouvrage... Etant, autrefois, incluse dans un talus, l'allée couverte a perdu péréalite et terre depuis des temps immémoriaux.



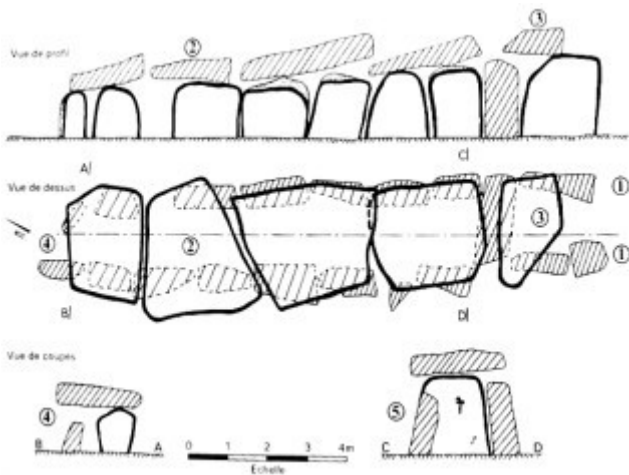
Cliché : SDAP Finistère.

L'allée couverte est orientée nord-sud, l'entrée se faisant par le nord - ce qui est commun - elle se développe aujourd'hui sur une longueur de 14m, et la largeur interne est comprise entre 1m et 1.4m. Il semble bien que le monument ait comporté un vestibule, en effet le premier pilier, 19, de la paroi occidentale déborde largement le pilier 1 formant le rétrécissement de l'entrée, et une dalle inclinée, dont la base est dans le prolongement de la paroi est, pourrait bien faire partie de ce vestibule. La chambre est longue de 10m, bordée de supports de granite juxtaposés selon deux lignes parallèles. La paroi occidentale comporterait huit supports dont l'un, 13, est réduit à l'état de chicot et la paroi orientale huit également si l'on compte la dalle placée obliquement pour marquer l'entrée et un support disparu (entre 2 et 3), cette paroi est nettement plus inclinée vers l'intérieur de la chambre que l'autre. L'extrémité Sud de la chambre est constituée par une dalle de chevet, 8, au delà de laquelle se trouve, dans le prolongement de la chambre, la cella, longue de 2.4m et formée par un pilier du côté est et de deux du côté Ouest. La couverture est assurée par cinq dalles de granite dont quatre pour la chambre et une pour la cella.



Cliché : SDAP Finistère.

Alors qu'à Prajou Menhir en Trebeurden et à la maison des Feins à Tressé, monuments comparables au Mougau Bihan, les gravures se trouvent dans la cella, ici elles se trouvent dans la chambre et sur le pilier 1 rétrécissant l'entrée. Ce dernier présente, sur l'arrête d'angle donnant vers l'extérieur, une paire de seins et sur la face interne de la chambre une figuration torse de palette (ou aviron de gouverne) (Breuil, 1959, p. 132-133), ces deux représentations ne sont pas en co-visibilité. Par contre elles sont associées sur 18 où, de plus, la personnalité féminine est double et apparaît sous forme de deux paires de seins superposés. Sur 15 se voient une palette bien dessinée et trois autres formes qui s'en rapprochent, leur dessin devenant de plus en plus fruste à mesure que l'on s'éloigne de la palette "modèle".



1. Les parois de 14m, orientées Nord-Sud, forment deux lignes parallèles de piliers de granite distantes de 1m à 1.30m.
2. Le plafond horizontal est formé par quatre dalles de couverture.
3. La cinquième ne recouvre pas la chambre funéraire, mais la cellule terminale (ou Cella) au Sud.
4. L'entrée située au Nord, est marquée par un pilier placé obliquement et rétrécissant sensiblement le passage vers la chambre principale.
5. La dalle de chevet est ornée, en son centre, d'une hache polie et de son manche en forme de crosse.

Sur 14, deux traits légèrement convergents – la partie supérieure est tronquée par l'enlèvement d'un éclat – peuvent correspondre à une ébauche de palette. Au centre de la dalle de chevet et sculptée en bas-relief, une hache et son manche recourbé en crosse à gauche de laquelle des traits peu marqués sont difficilement interprétables. Enfin, des trois palettes de la dalle 6, celle de droite est nettement unilobée.

Michel Le Goffic.

- Abgrall J.M., 1884 – Les sculptures de l’allée couverte du Mougau Bihan en Commana. *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, 11, pp. 298-299.
- Bénard CH., 1929 – *Le Finistère préhistorique*. Nourry édit., Paris.
- Du Chatellier P., 1907 – *Les époques préhistoriques et gauloises dans le Finistère*. Rennes-Paris.
- Flagelle E., 1877 – Notes archéologiques sur le département du Finistère. *Bulletin de la société académique de Brest*, p.8.
- Jarno A., 1940 – p.v de séance du 25 janvier 1940. *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, LXVII, p. III, IV.
- Lazenec, 1875 - *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, III, p. 128
- Léger Ch., 1926- Article de la dépêche du 26 avril 1926.
- Le Menn M., 1876 – Statistique monumentale du Finistère (époque celtique). *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, IV, p. 93.
- Le Goffic M., 1984 – *Commana et les Monts d’Arrée*. Ouest-France édit.